

Zeitschrift: L'instruction publique en Suisse : annuaire
Band: 38/1947 (1947)

Vorwort

Autor: Jaccard, Louis

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

PRÉFACE

Ce volume, le trente-huitième de la série publiée depuis 1910, apporte à ses lecteurs les données qu'il a toujours été dans son programme de leur présenter, soit des informations sur le mouvement des idées pédagogiques et sur les faits qui ont caractérisé l'activité et la vie des institutions scolaires de notre pays au cours de l'année précédente. Ainsi, fidèlement, modestement, mais avec foi et profond désir de servir la cause de l'éducation et de la culture, l'Annuaire de l'instruction publique poursuit ses efforts en vue de renseigner de façon un peu précise sur les manifestations de notre vie scolaire et de traiter les questions d'ordre pédagogique, psychologique et didactique qui s'imposent à l'attention du moment. La liste des travaux qui ont trouvé place dans l'Annuaire depuis que cet ouvrage a vu le jour, donne à elle seule déjà une idée de leur valeur documentaire.

Pour ne pas faire double emploi avec Archiv für das schweizerische Unterrichtswesen, édité en langue allemande sous les auspices de la Conférence suisse des Directeurs de l'instruction publique, l'Annuaire laisse à cette publication le soin de renseigner sur les résultats d'enquêtes concernant notamment l'organisation, la statistique, la législation scolaires et les moyens d'enseignement des divers cantons suisses. Les deux ouvrages se complètent heureusement.

Le centenaire de la mort d'Alexandre Vinet est marqué dans cette édition-ci de l'Annuaire par une étude de M. le professeur Louis Meylan, de Lausanne, sur l'œuvre pédagogique du célèbre penseur et critique littéraire vaudois. Après avoir caractérisé l'activité de Vinet au Pädagogium de Bâle, M. Meylan expose ses idées sur l'enseignement de la langue maternelle, idées concrétisées dans cette Chrestomathie qui, pendant près d'un siècle, fut le principal instrument de culture, dans les écoles secondaires de notre pays. Puis il rappelle l'objectif et l'organisation de l'école élémentaire qui, selon

Vinet, devait être une gymnastique de la pensée et, partant, le chemin de la vérité : « le perfectionnement intellectuel étant souvent le prélude du perfectionnement moral ». Ce que doit la ville de Lausanne au promoteur, au parrain — si l'on peut dire — de l'Ecole supérieure des jeunes filles, M. Meylan le souligne. Il conclut par un chaleureux appel à la jeunesse studieuse de tous les temps, l'invitant à s'inspirer des préceptes de celui qui par son exemple et par ses écrits a tant lutté pour la défense de la personnalité et le respect de la dignité humaines.

Dans un magistral exposé intitulé Le français commencement et fin des études, M. le Directeur et professeur G. Dudan, de Lausanne, reprend et développe les thèses qu'il a présentées et commentées sur ce sujet devant les participants aux cours de perfectionnement organisés à Lausanne en automne 1946 par la Société suisse des professeurs de l'enseignement secondaire. Il fait œuvre des plus méritoires en montrant à quel point la langue est un facteur de mesure, de sagesse et d'unité dans ce siècle si enclin à la dispersion.

Cette étude est suivie d'un travail de M. l'Abbé L. Barbey sur les recherches d'ordre caractérologique. L'éminent professeur fribourgeois, tout en reconnaissant l'insuffisance des tests dans la détermination des traits de la personnalité sous l'angle affectif, caractériel et moral, met en évidence ce qui constitue la personnalité morale. Il affirme enfin la nécessité d'une collaboration aussi étroite que possible entre les méthodes expérimentales, philosophiques et celles qui se basent sur les observations empiriques.

L'année dernière nous avons laissé entendre que l'Annuaire de 1947 signalerait, à l'occasion du deuxième centenaire de la mort de Pestalozzi, quelques-uns des effets de l'action engagée en faveur de l'éducation familiale et sociale selon les principes du grand éducateur et philanthrope zuricois. Donnant suite à cette intention, M. Ed. Blaser, notre fidèle et très estimé correspondant d'outre-Sarine, a bien voulu rédiger un travail dans lequel il relève tout d'abord qu'un peu partout, en Suisse et à l'étranger, on a célébré la mémoire de Pestalozzi en évoquant sa physionomie morale et en mettant en lumière les divers aspects de son apostolat. Rappelant que le message du père des orphelins de Stanz est moins l'exposé d'une doctrine que la manifestation d'un acte d'amour et de foi, M. Blaser fait savoir comment prit naissance le mouvement qui aboutit à la création du Village Pestalozzi de Trogen, réalisation que permirent les apports entre autres de la Fondation Pestalozzi, du Don Suisse, de la Croix-Rouge internationale, des collectes et des

ventes d'insignes organisées avec l'aide des écoliers suisses. C'est à cette institution, d'une signification symbolique, où s'affirme la volonté suisse d'une entr'aide internationale, que M. Blaser consacre la partie essentielle de son étude.

Les expériences et suggestions que trente années consacrées à l'enseignement de la géographie permettent à M. le professeur P. Dubois, de Genève, de présenter dans cette seconde partie de l'Annuaire n'ont pour but, dit-il, que de renseigner sur les possibilités éducatives de cet enseignement. Il indique les méthodes en usage actuellement, oppose leurs avantages et leurs difficultés, puis émet de judicieuses considérations sur les causes de déficit et sur les moyens d'y remédier. Attachant une importance capitale au problème didactique, M. Dubois développe les phases d'une leçon-type au cours de laquelle il sollicite constamment l'activité des élèves.

Au moment où plusieurs cantons romands renouvellent leurs manuels d'enseignement du français, il paraît indiqué de préciser, si possible, la place que l'étude du vocabulaire doit occuper parmi les disciplines ayant pour but elles aussi la connaissance et le développement de la fonction du langage. M. Paul Aubert, inspecteur scolaire à Lausanne, traite la question avec l'autorité et la compétence que lui confèrent plusieurs années de pratique et de contrôle de l'enseignement dans les écoles primaires et primaires supérieures vaudoises. Ce travail, d'une rédaction aisée et prenante, montre combien l'enseignement du vocabulaire, pour être efficace, exige de patience, d'intelligence et de ténacité de la part du maître et la nécessité qu'il y a d'y faire appel à toutes les aptitudes de l'enfant.

Le Service d'observation médico-pédagogique des écoles genevoises ayant atteint la dix-huitième année de son existence, les résultats de son expérience paraissent d'un intérêt tel qu'ils doivent être publiés. Aussi bien le directeur de cette institution, M. Ed. Laravoire cherche-t-il à appeler sur elle l'attention des lecteurs de l'Annuaire en y consacrant quelques pages.

La troisième partie de l'Annuaire renseigne, ainsi qu'il est d'usage, sur les questions figurant à l'ordre du jour de la séance qui, cette année-ci, réunit à Genève, le 2 juillet, la Conférence des Chefs des Départements de l'instruction publique de la Suisse romande et au cours de laquelle l'attention se porta notamment sur l'avenir des examens pédagogiques de recrues et sur les manuels en préparation pour l'enseignement de la littérature française dans les écoles

secondaires de la Suisse romande. On y adopta les rapports et les comptes relatifs à la publication de l'Annuaire de l'instruction publique et à celle du Glossaire des patois romands, après avoir discuté les moyens d'assurer les moyens financiers de ces deux œuvres, atteintes elles aussi par les effets du renchérissement général.

Les chroniques scolaires des cantons romands et de la Suisse alémanique qui constituent la quatrième partie, l'une des plus importantes du volume, mentionnent les essais, les réalisations, et reflètent les préoccupations des organes qui ont pour mission de régulariser l'activité et d'assurer le développement de nos diverses institutions scolaires. On peut, en les lisant, se faire une idée des initiatives prises et des efforts déployés partout en vue d'adapter toujours mieux les programmes et les méthodes aux exigences des temps actuels.

Dans la cinquième et dernière partie de l'ouvrage, M. G. Chevallaz, le distingué directeur des Ecoles normales de Lausanne, présente l'analyse d'une dizaine de livres de pédagogie et de psychologie, ou de rapports et études diverses ayant trait à l'enseignement, publications qui ont leur place tout indiquée dans la bibliothèque des éducateurs de notre jeunesse romande.

Nous ne saurions terminer l'aperçu des matières contenues dans cet Annuaire sans accorder quelques lignes à la mémoire de l'ancien Conseiller d'Etat Paul Perret, décédé au début d'avril 1947. Bien que la chronique scolaire de l'année dernière ait déjà souligné les mérites de ce magistrat à l'occasion de la fin de ses fonctions officielles, nous nous sentons pressé de renouveler l'hommage de notre reconnaissance émue à celui qui, pendant quinze ans, tint en mains les destinées de l'Ecole vaudoise, et qui, alors sans interruption, présida la Conférence des Chefs des Départements de l'instruction publique de la Suisse romande et le Comité de rédaction de notre publication. Un article nécrologique rappelle, en tête de ce volume-ci, combien fut lumineuse et féconde la carrière de l'homme de goût, du fin lettré, du chef aimé et vénéré que fut Paul Perret.

L. JD.